

*Antirrhinum majus*

La fleur avec la bouche

Le Grand Muflier ou Gueule de lion est une fleur estivale très répandue à la floraison fascinante. Grâce à ses propriétés, elle est considérée comme une fleur modèle dans la recherche sur les plantes. Pour sa pollinisation, elle a besoin d'insectes particulièrement puissants.

TEXT **Regula Lienin** ILLUSTRATION **Jasmin Hofmann**

C'est une astuce que presque tous les enfants connaissent: si l'on comprime légèrement une fleur de cette fleur entre deux doigts, ses lèvres s'ouvrent et l'on regarde pour ainsi dire dans sa bouche. Sur la lèvre inférieure, elle porte généralement une marque jaune. Le (grand) muflier ou Gueule de lion s'est imposé comme nom trivial, bien qu'en Suisse, les appellations Gueule de veau ou simplement «Schnurra» (gueule en suisse allemand) soient également courantes. En latin, la fleur s'appelle *Antirrhinum majus*. Mais le Gueule de lion convient parfaitement; et avec un peu d'imagination, on peut même voir la crinière. Toutefois, le statut de cette fleur dans le royaume des fleurs n'est pas vraiment comparable à celui du roi des animaux.

Cette fleur herbacée aux inflorescences en grappes est un incontournable des bouquets d'été (tardifs). Elle est également cultivée par les producteurs locaux et dans les jardins. Elle fleurit naturellement de juin à septembre, en blanc, jaune, orange, rouge et dans des tons de violet et de rose, certaines variétés étant multicolores. Elle est coupée lorsque trois à cinq fleurs sont ouvertes dans la partie inférieure de la grappe. Elle se conserve

alors une bonne dizaine de jours. La particularité de l'utilisation florale est que les inflorescences se redressent lorsqu'elles sont placées en biais.

Fleur modèle pour la recherche

Antirrhinum majus est l'une des 40 espèces environ du genre *Antirrhinum* et fait partie de la famille des plantains. Elle atteint une hauteur de 20 à 120 centimètres. L'aire de répartition des formes sauvages se situe dans le bassin méditerranéen. Elle s'étend du Maroc et du Portugal à la Turquie et à la Syrie, en passant par la France. La plante est cultivée depuis le 15^e siècle. Le nom scientifique *Antirrhinum* vient du grec et peut être traduit par «pareil au nez».

Dans l'étude des mécanismes de l'hérédité et du développement, le grand muflier joue un rôle important en tant que plante modèle. Un point que nous n'avons encore jamais rencontré dans aucune autre étude sur les fleurs. Les raisons en sont apparemment sa propriété de plante diploïde, sa facilité de culture, son autopollinisation et sa pollinisation croisée, ainsi que ses variations de morphologie et de couleur de fleur. *Antirrhinum majus* a également été utilisé pour étudier la relation entre les pollinisateurs et les plantes. Il semble-

rait que la forme intensifie la coloration des fleurs, ce qui favorise l'orientation de l'insecte pollinisateur. Dans le cas du grand muflier, celui-ci doit être vigoureux, car il doit pousser la lèvre inférieure de la fleur vers le bas pour accéder au nectar et au pollen. Un tour de force qui permet aux bourdons de se nourrir pratiquement sans concurrence.

Aussi belle que soit cette plante dans une plate-bande ou un bouquet, ses fleurs sont fascinantes: Du point de vue de l'histoire culturelle, la gueule-de-loup n'a pas grand-chose à nous apprendre, pas plus que la médecine naturelle ou la médecine tout court. Sa réputation de toxicité pour les hommes et les animaux ne semble pas s'être confirmée. On lui attribue en outre un parfum très agréable. L'expérience le confirme: En effet, les jolies fleurs dégagent un parfum discret et délicat, qui rappelle celui des vêtements fraîchement lavés. 🌱

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Die Blüte mit dem Maul» de *Fleuriste* 9/2024 a été réalisée avec DeepL.